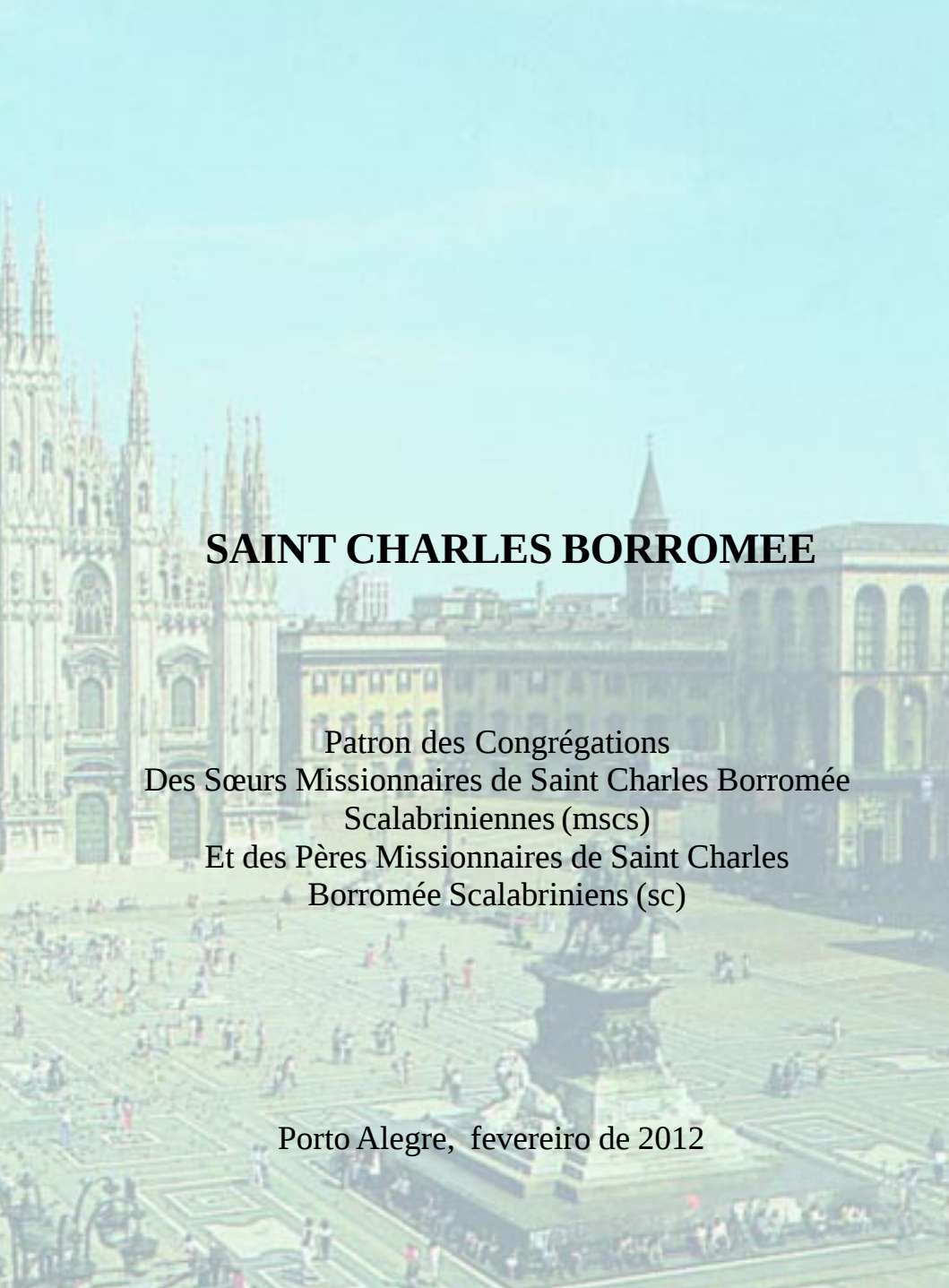


SAINT CHARLES BORROMEE





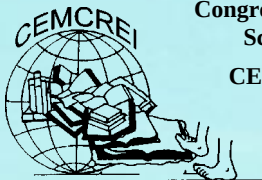
Catedral de Milão



SAINT CHARLES BORROMÉE

Patron des Congrégations
Des Sœurs Missionnaires de Saint Charles Borromée
Scalabriniennes (mscs)
Et des Pères Missionnaires de Saint Charles
Borromée Scalabriniens (sc)

Porto Alegre, fevereiro de 2012



**Congregação das Irmãs Missionárias de São Carlos Borromeo-
Scalabrinianas/ Província Cristo Rei, POA-RS-Brasil**

CENTRO DE ESTUDOS MIGRATÓRIOS CRISTO REI

Rua Castro Alves, 344 - Bairro Rio Branco

90430-130 - Porto Alegre -RS-Brasil

Fone/Fax:0xx513334-1833

cemcrei@cpovo.net www.cemcrei.org.br

Responsável CEMCREI

Elaboração do texto

Ir. Leocádia Mezzomo, mscs

Ir. Teresinha Zambiasi, mscs

Pe.Mário José Zambiasi, cs

Alvanir Rhoden

Revisão

Rose Marie Mendes da Cunha, lms

Alvanir Rhoden

Diagramação e Arte

Ir. Teresinha Zambiasi, mscs

Tradução ao francês:

Ir. Therese Musao Kabeya, mscs

da República Democrática do Congo

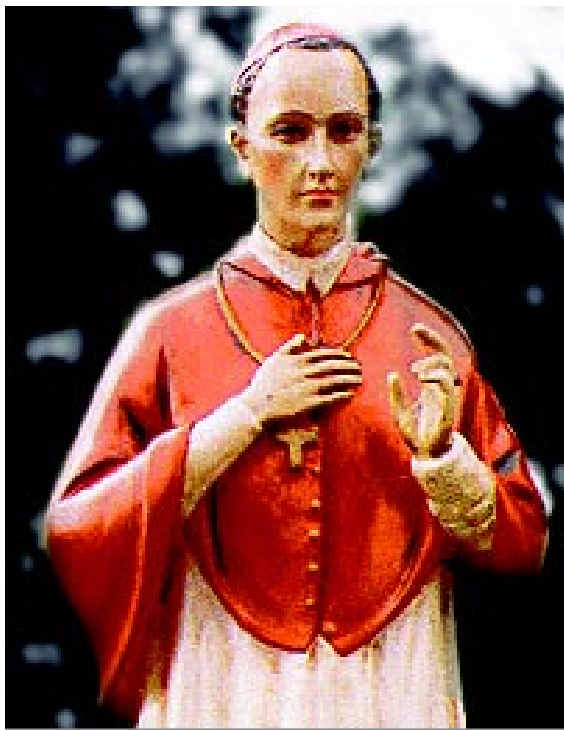
PRESENTATION

Ce texte nous présente la vie de Saint Charles Borromée, patron des Congrégations des Sœurs Missionnaires de Saint Charles Borromée – Scalabriniennes (mscs) et des Pères Missionnaires de Saint Charles Borromée-Scalabrinien, aussi connues sous l'appellation de « Carlistes ».

Dans l'Eglise et dans le monde, la mission des Congrégations est connue pour le service aux migrants et itinérants. Mais son nom, ou son charisme, la diversité de ses activités, la présence des sœurs et des pères en diverses régions du monde, ne permet pas toujours à la connaissance des plusieurs personnes qui, de certaine forme, partagent avec nous le charisme, l'idéal scalabrinien. Nous, scalabriniennes nous avons aussi un patron dans les cieux, qui est notre saint protecteur. Puisse cette lecture te faire comprendre notre histoire.

Jean Baptiste Scalabrini connaissait très bien la grandeur de saint Charles Borromée. Il connaissait sa vie dévouée aux pauvres, son héroïsme dans la lutte pour sauver les âmes et aider les plus nécessiteux et son dévouement de Pasteur pour tout le diocèse. C'est pour cette raison, qu'il a voulu donner aux Congrégations Scalabriniennes, comme Saint Protecteur, l'exemple de foi et de vie de Saint Charles Borromée.

En parcourant le texte, vous entrerez en contact avec la vie et l'œuvre de ce grand homme, qui abandonna honneurs et richesses pour vivre une vie simple, soignant les malades et aidant les pauvres. Un homme qui fut la clé dans la réforme de l'Eglise, capable aussi de renoncer au luxe et de se dévouer corps et âme à l'œuvre de Dieu.



Nous désirons
que cette brève
synthèse remplisse
sa fonction de
diffuser la Vie et
l'Œuvre du patron
des Congrégations
Scalabrinienes.

Toute bonne œuvre humaine remplit, selon sa nature, le don de l'Esprit de Dieu. Que cet Esprit vous accompagne toujours, de sa lumière et de sa force, vous qui lirez cette histoire, et nous tous, missionnaires et laïcs scalabrinienis qui travaillons sans relâche pour la cause des plus nécessiteux, les migrants.

“ Qu’ils aient la vie et qu’ils l’aient en abondance” (Jn 10, 10).

“ Votre mémoire ne périra jamais et votre nom sera répété de génération en génération...” Eccl 39,13



SAINT CHARLES BORROMEE VIE ET ŒUVRES.

LAC MAJEUR

A coté de Milan, en Italie.



CHARLES BORROMEE

1. LE MONDE DE CHARLES

1.1. La Famille

Charles Borromée naît le 02. octobre 1538 dans le Château familial, à Arona, situé à côté du lac majeur, près de Milan, en Italie. Fils du Comte Gilerto Borromée et Marguerite de Médici, sœur du Cardinal Jean Angelo, qui fut plus tard nommé Pape Pie IV. Marguerite s'occupait peu ou très peu de la vie politique de son mari ; elle était dévouée à la vie familiale, elle trouvait sa propre joie dans l'éducation de ses enfants dans la crainte de Dieu. Elle se distinguait par l'intelligence de son âme et par sa modestie, très aimée de tous, spécialement des pauvres, des malades et des abandonnés.

Le père, Gilerto, était profondément religieux. Il se sentait bien d'être considéré le père de délaissés, des pauvres qui vivaient dans la banlieue de la cité. Il priait quotidiennement la Liturgie des Heures et consacrait plusieurs heures aux bonnes œuvres. Gilberto était convaincu de l'aide de Dieu et il disait :



Naissance de Saint Charles au château de Arona, accompagné de splendeurs célestes.

« Si je me préoccupe des pauvres, Dieu protégera mes fils ». Et c'est fut ainsi ! Il aidait son épouse quasi toujours dans les œuvres de piété et de charité.

C'est cette image du père et de la mère que, Charles encore très petit garçon, eut devant ses yeux et qu'il imita depuis les premières années de sa vie. Du côté de son père, il apprit la valeur de la vérité noble et observa les principes d'une vie chrétienne simple, attentif aux nécessités des frères, ouvert aux desseins de Dieu.

1.2. Enfance et adolescence

Charles grandit démontrant qu'il connaissait, depuis très tôt, que Dieu l'appelait à une mission sublime. Il manifestait une décision du cœur : sentait avec amour et disponibilité, le désir de servir Dieu et les frères plus nécessiteux.

Encore petit, il révéla un grand talent et une volonté ferme qu'il alimentait dans la recherche des idées sublimes. Au même moment, il manifestait une forte piété et une révérence filiale pour Dieu.

Son plaisir était de construire des petits autels, devant lesquels, en présence des frères et des compagnons du même âge, pour imiter les gestes sacerdotaux qu'il observait à l'autel dans l'église. Ce n'était pas un passetemps enfantin.

Seu prazer era o de construir pequenos altares, diante dos quais, em presença dos irmãos e companheiros de idade, imitava as funções dos sacerdotes como observava na igreja. Não era mero passatempo infantil.

L'amour de l'oraison et le détachement des jeux profanes étaient déjà des signes révélateurs de sa vocation sacerdotale.

Parfois, il se cachait de tous et il jouait comme s'il était à part du monde à cause de la justice et la sagesse dont il faisait preuve.

Il se semblait entendre la voix de Dieu qui l'appelait. Et, très tôt, il était prêt et attentif pour y répondre.

Il avait une grande dévotion à la Vierge Marie, dévotion qu'il avait apprise dans la maison familiale.



Écran anonyme sec. XVI de la sacristie
l'église de s. Carlo de Mila.

Saint Charles, prie encore petites, avec
ses parents dans l'église de Milan

Il était très intelligent ; il se retirait souvent dans un coin de la maison pour passer quelques heures à lire des livres devenus ses amis.

A neuf ans il perdit sa mère, et fut accueilli par la Comtesse Aurelia Vistarini qui prit soin de lui et l'éduqua, avec tendresse et intelligence, et le traita avec des gestes de délicatesse, car il était un enfant docile et bon.

A 12 ans Charles fut envoyé au monastère Bénédictin de Arona pour perfectionner son éducation ; et c'est à cet âge qu'il reçut auprès de son oncle Jule César Borromée la propriété d'une Abbaye (monastère). Comme c'était l'habitude à cette époque, il avait tous les droits sur toute la propriété, (taxes, impôts...), mais il renonça à tout cet argent au profit des pauvres et des œuvres de charité.

Mais plutard, il se transféra à la capitale de la Lombardie, à Milan, où il suivit les cours des professeurs particuliers pour un meilleur perfectionnement intellectuel. Les nouvelles découvertes intellectuelles le rendaient heureux, ses progrès dans les études lui donnaient beaucoup de satisfaction et son père était très fier de son fils. A 21 ans il devient Docteur en Droit Civil et en Droit Ecclésial.

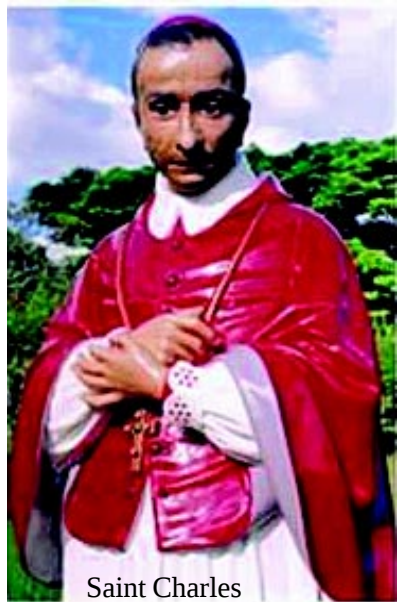
1.3 Jeunesse

Le jeune Charles se distingua par l'intégrité de ses mœurs et par sa piété personnelle. En 1558, il perdit son père. Mais il affronta la vie avec sérénité. Une carrière brillante l'attendait. En effet son oncle, le cardinal Jean Angelo l'appela à son service.

Le 26 décembre 1559 l'Eglise élut un nouveau Pape, Pie IV, oncle de Charles Borromée. Charles resta très heureux de ce choix. Il ne cherchait pas les honneurs, mais attendait pour voir si le nouveau Pape l'appellerait à Rome.

Une fois invité, il vint, ému, aux pieds de l'oncle, c'est avec une grande admiration et gratitude, qu'il accepta l'invitation de travailler comme Secrétaire d'Etat du Vatican au service de l'oncle Medici, devenu le Pape Pie IV.

Comme Secrétaire de la Curie, Charles utilisa les pouvoirs que lui avait confiés le Pape pour réaliser des reformes fondamentales dans la Curie Romaine.



Saint Charles

2. CHARLES A ROME

2.1. Changements

Il vint habiter á Rome et s'occupa des travaux que le Pape lui confia. Charles ne nourrit pas d'ambition personnelle, mais il se mit avec obéissance et beaucoup de responsabilité au service de sa nouvelle mission.

Il accumula beaucoup de charges, honneurs et aussi responsabilités. A 22 ans, le 31 janvier 1560, reçut le titre de Cardinal, sans être encore prêtre. A cette époque, le Cardinal était un titre honorifique, qui n'était pas lié au sacerdoce. Sa carrière dans l'Eglise fut consolidée.

En 1562 mourut, prématurément, son frère Frédéric et Charles devint l'héritier de la famille. On s'attendait qu'il se marie pour assurer l'honneur de la famille Borromée. Mais il refusa et accéléra le processus de sa préparation au sacerdoce. Il vendit une bonne partie de son patrimoine, il donna une partie aux oncles, sous conditions qu'ils donnent une partie de rendement pour l'assistance des séminaristes, aux écoles gratuites, hôpitaux, couvents et aux pauvres.

Conscient de la sublime dignité sacerdotale, Charles se dépouilla de ses riches vestes de prince, simplifia le service de son palais et choisit le pieux père J.B. Ribeira, jésuite, pour son directeur spirituel. Et, en 1563 il fut ordonné prêtre et célébra sa première Eucharistie dans la chapelle de Saint Ignace de Loyola, á Rome. Peu après il fut nommé Evêque de Milan et en 1566 il prit la charge du Diocèse.



Pape Pie IV, oncle de Saint Charles, met le chapeau de Cardinal à Saint Charles.

Comme l'exemple et la parole de Charles, la Curie Romaine changea radicalement d'aspect ; les pères circulaient vêtus comme l'état voulait et manifestaient une postérité extérieure, les signes d'un changement intérieur.

Charles abandonna toute sa richesse pour vivre à l'exemple de Jésus Christ, dans l'humilité, et le partage, et il n'oublia jamais de penser aux pauvres les plus nécessiteux.

*L'emblème de sa famille,
HUMILITAS, fut vécu dans sa
radicalité. Sa vie fut un service
en faveur des pauvres:
distribuant le pain pour le corps
et la Parole de Dieu pour l'âme.*

*Il s'intéressait à toutes les
catégories humaines, pauvres,
riches, malades, pécheurs. Tous
sont fils de Dieu, et donc aimés
tous comme des frères.*



Saint Charles vend ses biens personnels, pour acheter de la nourriture pour les pauvres

2.2. Charles et le Concile de Trente

Le Concile de Trente fut convoqué en 1545 et, après plusieurs interruptions, il fut conclu en 1563.

Son objectif était de promouvoir la réforme de la Curie Romaine. Celle-ci se trouve dans la cour papale comme gouvernement de l'Eglise ; elle réorganise la discipline du Clergé, définit plusieurs aspects doctrinaux et fortifie l'Eglise contre la Réforme Luthérienne.

Une de plus importantes initiatives de Charles a été le travail de la conclusion du Concile de Trente, en (1563) : il anima les derniers débats du Concile. Il se chargea de la publication des actes du Concile et du Catéchisme Romain conformément aux normes conciliaires.

Il travailla aussi pour la mise en pratiques des résolutions de ce grand Concile de l'Eglise de son temps, principalement ce qu'on disait au sujet de la réforme du clergé. Pour cela, il comptait plus particulièrement sur l'aide du Saint Philippe Neri. Il coopéra aussi à la réforme du bréviaire et de la musique sacrée, comme avait été décidé au Concile.



Moments de Conseil

2.3. Abus dans l'Eglise

Le Vatican présentait le même aspect que les Cours des Princes de l'époque : il vivait dans un luxe exagéré, contraire à son idéal spirituel. Le clergé avait oublié ses tâches de pasteurs. Il vivait dans l'ivresse et le concubinage comme les mondains.

Charles observait, indigné, la prostitution des coutumes, l'ignorance et l'immoralité de plusieurs personnes consacrées. Plusieurs églises étaient abandonnées et complètement délaissées ; les vases sacrés couvertes de poussières, moisissure....

Ces personnes appelées par Christ pour être « le sel de la terre et la lumière du monde » étaient généralement gouvernées par les concubinages (amants). Plusieurs prêtres n'avaient même pas la formation élémentaire pour célébrer les sacrements, ou même ils avaient oublié la formule de l'absolution.

Charles sentit la nécessité impérieuse d'en finir avec ces abus qui se multipliaient parmi les serviteurs de Dieu.

Le comportement indigne des prêtres étalait plusieurs cas d'adultère, de blasphème, de violations des lois de l'Eglise, d'usures et de jeux du hasard interdits à l'époque de Charles. Charles entreprit courageusement d'instaurer une réforme générale qui s'avérait nécessaire et urgente parmi les ministres de Dieu.

2.4. La politique et l'Eglise

L'Eglise prit la décision d'entreprendre une grande réforme pour retrouver la fidélité à l'Evangile. Comme les rois et les princes de l'époque contestaient le pouvoir de l'Eglise, les autorités ecclésiastiques engagèrent la lutte pour sauvegarder le pouvoir de l'Eglise. Cela obligea l'Eglise à participer aux négociations politiques et à faire la guerre contre les gouvernants.

C'est ainsi que l'image du Pape se transforma en celle de chef d'une nation : le Vatican. Dans ces circonstances, le pape était considéré plus un souverain parmi tant d'autres qu'un pasteur d'âmes. Et cela affectait l'image même de l'Eglise qui trahissait ainsi la doctrine de Jésus-Christ, à savoir l'Evangile de la charité chrétienne.

Il était donc nécessaire et impérieux de retrouver l'image authentique du Pape dont la mission pastorale reçue du Christ est de conduire à l'Eglise le peuple qui ignorait Dieu, ayant été longtemps abandonné par le clergé et par les évêques.

3. CHARLES Á MILAN

3.1. L´Archevêque du Milan

Le Pape Pie IV, oncle de Charles, le nomma Evêque de Milan, il ne voulait pas le laisser partir à Milan. Mais Charles insista, il désirait mettre en pratique ce que disait le Concile de Trente, sur la nécessité des Evêques d´habiter dans leurs diocèses pour pouvoir, être concrètement les pasteurs de leur troupeau. Ainsi, en 1566 réussit á partir dans son diocèse.

Charles aimait dire : « Se reformer pour former » et pour cela il commença lui même á changer et á propager cette réforme dans toute l´Eglise. Il commença la reforme par sa propre maison, établissant dans sa maison un règlement pour que tous vivent avec simplicité et modestie. Il avait fixé l´horaire pour les oraisons communautaires et individuelles et pour l´examen de conscience ; et personne ne pouvait s´absenter de ces exercices spirituels.

La mission de l´Evêque est de guider ses brebis. C´est pour cela que l´archevêque Charles s´exerça et s´excella dans la prédication, ce qui étonnait tout le monde. Car ce n´était pas l´habitude á cette époque de voir un Cardinal ou un évêque s´adonner á ce ministère. Aussi ses paroles provoquaient – elles l´assentiment de beaucoup d´auditeurs. Si Saint Charles entreprit l´étude de la logique, de la philosophie et de la théologie, c´est qu´il estimait nécessaire pour les évêques de maitriser la doctrine catholique afin de faire heureusement face aux fausses doctrines et aux hérésies.



Saint Charles
prie,
enseigne,
oriente sans
relâche
son peuple



Saint Charles visite les diocèses

Animé par un sincère esprit de réforme, il instaura une discipline rigide pour le clergé et les religieux,

Dans l'esprit de la réforme du chargé, les prêtres étaient obligés de se confesser toutes les semaines et de célébrer la Sainte Messe quotidiennement. Les non prêtres devaient se confesser, communier une fois par semaine et assister à la Messe quotidienne. Les méditations étaient en commun, avec la lecture de certains livres de vie spirituelle.

Enfin, il organisa sa maison sur le modèle d'un collège de la Compagnie de Jésus. Les exercices spirituels, les habitudes et les offices s'inspiraient des retraites des pères jésuites. Sa manière de vivre était considérée comme un exemple pour tous. Dans cet itinéraire de changements, Charles s'éloigna de tout ce qui était mondain et s'efforça de rendre la vie comme miroir de la vraie sainteté et pénitence.

3.2. Reformes opérées dans le Diocèse

Les œuvres de Charles furent très nombreux. Archevêque de Milan il mit de l'ordre dans la cathédrale ; il stimula les dévotions dans le clergé, il renouvela les ornements des églises, il restaura la splendeur des cérémonies religieuses. Tout formait une beauté exemplaire.

L'Evêque invita à Milan d'autres prêtres et surtout ceux de la Compagnie de Jésus. Il savait que la nécessité primordiale d'un diocèse est d'avoir un bon clergé pour instruire le peuple dans la connaissance de Dieu. Pour cela:

- Il fonda et construisit plusieurs séminaires selon les prescriptions du Concile de Trente.
- Il créa plusieurs écoles et un Collège pour les nobles.
- Il fonda 740 écoles catéchétiques pour l'instruction du peuple.
- Il fonda la Congrégation des prêtres séculiers les Oblats de Saint Ambroise, pour la diriger les Séminaires, les missions et les paroisses. Outre cela il entama lui-même le service ardu de Pasteur de son Diocèse.

- Il convoqua et réalisa beaucoup de Synodes provinciaux et diocésains pour propager, expliquer et faire appliquer les Décrets du Concile.



Saint Charles célèbre avec ses évêques la réalisation du Concile provincial pour la 6^e fois

- Il effectua des visites canoniques par trois fois dans son Diocèse.
- Il se rendit dans les Diocèses limitrophes de la Lombardie à savoir : Venise, la Suisse, le Piémont et Ligurie, à la demande du Pape comme visiteur apostolique. Saint Charles marqua une vaste présence en plusieurs régions.
- Il convoqua et réalisa plusieurs Synodes pour diffuser, expliquer et faire appliquer les Décrets du Concile,

Les Synodes constituaient des rencontres, réunions des curés d'un diocèse, aussi des évêques de différents diocèses, pour résoudre les problèmes de la vie de l'Eglise.

- Il influença plusieurs Evêques à suivre son exemple de Pasteur de troupeau

Le mal ne se limitait pas seulement dans la cité de Milan, mais se rependait dans tout l'archidiocèse, aussi convoqua-t-il un concile provincial pour étudier et diffuser les décrets du Concile de Trente auquel participèrent 11 évêques de la région. Après il convoqua d'autres 6 conciles provinciaux et 11 synodes diocésains avec le même objectif.

Charles exerça une grande influence dans l'application des réformes prescrites par le grand Concile durant la papauté du Pie IV. Pour tout cela fut considéré le « Pape » dans la Lombardie sans doute, un des majeurs Evêque de l'époque et qui a plus diffusé les réformes et zélé pour l'implantation des principes proposés pour le Concile de Trente.



Saint Charles recommandait à ses collaborateurs: nous sommes pères et non patrons.

4. UN EVEQUE DIFFERENT

4.1 Dévouement de Pasteur

Quand, en 1576, la cité de Milan fut victime de la peste de choléra, et le peuple fut abandonné par les pouvoirs publiques, il n’y avait pas autre aide sinon celle de l’Evêque. Il resta personnellement dans la cité, lui et son clergé pour aider le peuple pauvre et malade abandonné, sans secours. Non seulement l’évêque aidait matériellement ce peuple, mais aussi il le consolait moralement et spirituellement par les saints sacrements. Au service des malades, plus de cent prêtres contractèrent la peste. L’archevêque en fut épargné par la bonté divine. Aussi en profita-t-il pour invectiver les impies, les ennemis de Dieu qui vivent dans l’Archidioc se, les mauvais riches indifférents à la misère du peuple.



Saint Charles, encore jeune destinait aux pauvres
les biens qui lui appartenait.

La peste incontrôlable devenait un véritable fléau qui se caractérisait par une forte mortalité et semait la terreur partout dans l'archidiocèse. Cette très grave maladie infectieuse et ravageuse étreignait d'angoisse et de douleur, le cœur pastoral de l'Archevêque s'appropriant les paroles de Saint-Paul (2co 11, 29), le cœur de Charles brûlait de constater que beaucoup de ses ouailles atteints par la peste mourraient sans confort de la Bonne Parole, sans la grâce sacramentaire.

En effet, par manque d'espace convenable, les malades étaient entassés dans de vieux hôpitaux délocalisés.

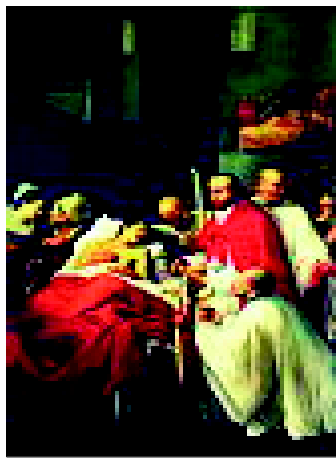


Assistant les malades

Les mesures sanitaires étaient très strictes pour tout le monde afin d'éviter la contamination. Bien qu'interdit d'accès aux Lazarets, dans les cabanes, et dans les hôpitaux, l'archevêque risquait sa vie à approcher les moribonds pour un ultime parole de réconfort avec sa paternelle bénédiction.



Fait don des vêtements
aux nécessiteux



Apporte le réconfort aux
malades, à travers le
sacrement des infirmes.

“ Votre mémoire ne périra jamais et votre nom sera répété de génération en génération...” Eccl 39,13

Outre tout cela Saint Charles stimulait les bonnes volontés à donner de la nourriture suffisante pour sauver les familles atteintes par la peste, isolées et abandonnées de tous. Il s'adonnait lui-même à la prière et il suppliait le Seigneur de donner à ses malades la force de conserver leur foi.

«Personne n'a le plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn15, 13)

Bien que sa santé fût affaiblie par les jeûnes et les pénitences qu'il s'imposait l'archevêque ne fut pas contaminé par la peste. Mais épuisé par de nombreux services notre Saint Patron rendit naturellement l'âme au Seigneur à un âge encore jeune.



Durant la période que dura l'épidémie qui a dévasté Milan, notre Saint Patron accueillait les malades, il allait à leur rencontre et il faisait pénitence afin

que le Seigneur allège la souffrance de son peuple



Saint Charles accueilli et béni les enfants et les adultes



La zaretos (hôpitaux)

Saint Charles visite personnellemnt les malades dans les maisons et dans les hôpitaux

4.2 Charité et Œuvres Sociales

Sa charité n'avait pas de limites pour les soins des pauvres et pour le zèle de toute l'Eglise. Charles savait très bien que la charité ouvre les cœurs aussi la religion. Pour cela la grande partie de ses biens appartenait aux pauvres. Les héritages ou biens qui lui venaient de la part de sa famille, il les distribuait aux personnes invalides. En 1569-1570, lorsque la faim et l'épidémie ravageaient la cité de Milan, l'évêque Charles fit preuve d'une grande charité admirée de tout le monde. La faim et l'épidémie ravageaient une fois de plus la cité de Milan.

- Il utilisa ses biens dans la construction des hôpitaux, d'auberges, ainsi que les maisons de formation pour le clergé, il s'engagea à promouvoir les réformes exigées par le Concile de Trente.

- Il fonda l'Institut Sainte Sophie pour les enfants de la rue et pour les orphelins.

- Il organisa la Maison Sainte Catherine pour l'accueil et la protection des jeunes en danger de tomber dans la prostitution. Ces maisons étaient à la charge des volontaires qui enseignaient à vivre et travailler avec la dignité chrétienne.

- Il fonda Sainte Anne le Refuge Sainte Marie Madeleine pour les prostituées repenties.



- Il fonda la maison Sainte Anne, une sorte de Congrégation pour protéger moralement et pour former spirituellement les veuves.

- Il stimula la fondation d'une société pour femmes abandonnées ou maltraitées par les maris.

“ Votre mémoire ne périra jamais et votre nom sera répété de génération en génération...” Eccl 39,13

- Il organisa une sorte de Pensionnat pour les pauvres sans logis ou sans famille ; il voulait qu’il y ait un lieu qui respecte la personne humaine, et qui ne fasse pas sentir qu’on est des prisonniers.

Saint Charles
administre le
sacrement de la
confirmation aux
malades de la peste
dans les hôpitaux de
Milan (1576)



- Il organisa une cuisine pour les pauvres qui manquaient de quoi manger. Dans le réfectoire de l’évêché étaient distribuées jusqu’à 3000 repas par jour.

Il a été réellement un homme saint et aussi fécond
dans les oeuvres humanitaires

Saint Charles
visitait
et reconfortait
ceux qui sont
atteints par la peste
aussi en dehors
de Milan
(1576).



4.3 Un ami de Dieu

Les saints ne naissent pas saints, ce sont des personnes qui s'efforcent de s'approprier la parole de Dieu et d'y conformer leur vie. Nous allons souligner quelques traits marquant la spiritualité de Saint Charles Borromée.

Saint Charles était disposé à donner sa vie pour les siens, persuadé de ce qu'est la meilleure preuve d'amour. A l'âge adulte, dès les 4 heures du matin, il se trouvait déjà en contemplation dans l'Eglise. Plus tard le peuple se joignit à lui pour prier ensemble, pour entendre les explications de l'évangile ; la nuit, après l'oraison, il proposait aux fonctionnaires et aux familiers certains thèmes de méditation pour le jour suivant.



Saint Charles jeûnait et faisait pénitence pour obtenir de grâces pour son peuple.

Ses repas furent réduits en pain et en eau. En compensation, les pauvres qui dans cette époque peuplaient les cours de l'épiscopat, recevaient d'abondants aumônes.

Le repos de la nuit n'était pas très long. Il dormait 3 à 4 heures par nuit, étendu sur une caisse dans sa petite chambre qui ressemblait à une petite chapelle de pauvre. Il passait beaucoup de temps en prière silencieuse, dans la chapelle de la Cathédrale de Milan.



Saint Charles se confia à Dieu dans la prière

4.3.1 Sa grande Dévotion à Jésus Crucifié

Il réussissait à rester des heures interminables devant le Crucifix. C'était dans cette contemplation qu'il recevait force et courage pour être, lui aussi, comme Jésus, un don pour les autres. Les saints comprennent vite que ce qui donne la stabilité à la vie, est en dehors de soi-même, c'est Jésus Crucifié..

« Quand je serai élevé j'attirerai tous à moi » (Jn12, 32).



Saint Charles priait devant la croix du Christ.

Lui avait réellement compris. La vie devient plus simple et plus sereine quand nous apprenons la »science de la croix «.

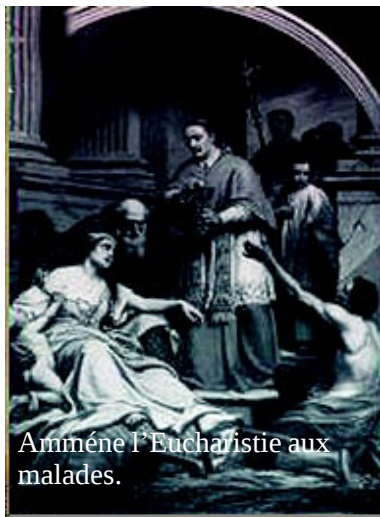
La vie, qui vient de la croix du Christ, naît de l' »amour qui se fait don «. Ainsi fut pour le Christ Jésus, comme pour nous.

Saint Charles a compris cela, peut-être après avoir passé des heures et des heures à « lire » la croix :

« Scandale pour les juifs et folie pour les païens... mais pour ceux qui croient c'est le prix du salut ». (Cf.1Cor1, 23-24).



4.3.2 L'amour de Jésus Eucharistique



Ammené l'Eucharistie aux malades.

Il voulait que l'Eucharistie soit célébrée avec dévotion, respect et harmonie. Il la portait aux malades, aux moribonds et jusqu'aux enfants. C'était lui qui créa dans son diocèse l'adoration des « Quarante heures » et les « Confréries d'adoration ». La Croix et Eucharistie étaient les sources de sainteté pour tous les saints.

Avec tout cela, il réforme et perfectionne les Livres de la Liturgies des Heures (Bréviaire) et le Missel.

Il établit les lois pour que les Célébrations Liturgiques soient dignes d'être présentées devant Dieu et respectueuses des personnes qui y participent.

4.3.3 L'amour à la Vierge Marie



Saint Charles devant Notre Dame

Sa dévotion à la Mère de Jésus commença depuis les bras de sa mère et de son père et s'extériorisa particulièrement avec la construction des quinze chapelles dans le »Sacre Monte de Varese «.

Il institua aussi les » Confraternités du Saint Rosaire «.

Il aimait beaucoup faire le pèlerinage aux Sanctuaires Mariaux de Loreto, de Sainte Marie Majeur, etc....

Il faisait promener la statue de la Vierge Marie à travers les rues de la cité de Milan.

4.3.4 L'amour fait des gestes concrets

L'amour pour Dieu se concrétisait en deux dimensions :

a) La dimension verticale : la louange, l'adoration, l'action de grâces

b) La dimension horizontale : la manière de vivre avec les autres, ces personnes que le Seigneur met sur notre route, indépendamment des couleurs, des races ou des religions. Il perfectionna sa façon de vivre l'amour dans ces deux dimensions en authentique imitateur du Christ. Un des témoins qui connaissait personnellement le cardinal disait: « *Il vaut mieux de se taire que de dire très peu de la piété et des vertus du Cardinal Borromée.* ».



4.4 Caractéristiques les plus importantes de notre Patron Saint Charles Borromée

4.4.1 L'annonce de l'Evangile

L'annoncer l'Evangile constituait la préoccupation prioritaire de notre patron. Il désirait ardemment que tous soient sauvés, ce qui le poussait à dire : « pour sauver une âme j'irai jusqu'au côté du diable ».

4.4.2 Equilibre entre action et contemplation

Nous connaissons déjà son action sociale, mais nous tenons à dire qu'il était capable de dédier des longues heures à l'oraison. Il n'avait pas peur de raccourcir les heures de repos, pour se reposer en Dieu nuit et jour, dans les églises dans les sanctuaires et dans sa pauvre chambre. Il fréquentait les lieux sacrés comme la « Chapelle de la Passion du Seigneur », les 15 Chapelles dédiées aux Mystères du Rosaire dans le « Sacre Monte de Varese », aussi aimait-il aller à Turin, où se trouve le Saint Suaire. La première fois qu'il y a été il fit tout le chemin à pied nu. Il se retirait de temps en temps dans le couvent des frères Camaldolenses.

Quand il était à Rome il allait en pèlerinage d'une Basilique à l'autre, à l'aube, parfois pieds nus.

4.4.3 Recherche des stratégies pour augmenter la foi

IL cherchait et trouvait des stratégies pour rendre plus vivante la foi de ses diocésains. Quand les autorités civiles interdirent les réunions du peuple dans l'Eglise par peur de la diffusion de la pandémie de la peste, Saint Charles envoya construire 19 colonnes hautes dans divers endroits de la cité de Milan. Ces colonnes avaient à leur sommet un autel où l'on célébrait la Sainte Messe.

Une autre invention du Saint fut de sonner la cloche 7 fois par jour la nuit pour inviter le peuple à se rappeler de Dieu et à prier. A l'époque de l'année Sainte, le Pape accorda le privilège des indulgences à qui visiterait pieusement les Basiliques de Rome. Il insista et convaincu le Pape à accorder le même privilège à ses diocésains, pour la majorité pauvre et qui ne pouvaient pas aller en pèlerinage jusqu'à Rome. Ils ne manquaient pas d'organiser les pèlerinages, les jeûnes, les homélies, les reformes liturgiques. Il était infatigable dans la recherche de stratégies qui pouvaient favoriser le salut de son peuple.

4.4.4 Dévouement pour la formation des laïques



Saint Charles
se préoccupait de la
formation des personnes

Saint Charles avait un dévouement spécial pour la formation des séminaristes, des religieux et des catéchistes. A cette époque il ya avait une grande ignorance religieuse, tant du clergé que du peuple, et une décadence morale générale.

Il créa et organisa les études dans les séminaires; il exhorta et corrigea les erreurs de la Vie Consacrée, il arriva même à renvoyer un religieux qui n'obéissait pas à la règle de vie que l'Evêque exigeait... Si les prêtres en général étaient «faibles», il fallait à redynamiser la Vie Religieuse et des laïques en général.

4.4.5 L’Emblème HUMILITAS

Cette grande et provocatrice vertu fait partie de l’emblème, dans l’héritage de la famille des Borromée. C’était une famille de nobles chrétiens. Ces principes démontraient comment le *pouvoir et la richesse* ne pouvaient avoir leur source en Dieu. Mais c’était l’humilité qui donnait à cette famille sagesse, discrétion et capacité de partage. C’est ainsi qu’ils étaient capables d’orienter leur la vie selon les principes chrétiens.



HUMILITE veut aussi dire :

savoir donner à Dieu la première place au dessus de toutes choses
créés et d’avoir,
en plus, la main charitable, ceux qui sont humbles
reconnaissent Dieu comme Père commun et se reconnaissent
en plus comme frères et sœurs en Christ.

Qui se laisse orienter par la vraie humilité, a la conscience que, nous
sommes tous appelés à construire la fraternité universelle.

Humilité est la vertu qui sait maintenir unie la créature au Créateur, comme
savait bien vivre notre Saint Patron Saint Charles Borromée.

4.5 Et comme couronne de vie : la gloire des Saints

En octobre 1584, comme il était de ses coutumes, Charles se retira pour faire les exercices spirituels, quand il eut une forte de fièvre, à laquelle il ne donna pas beaucoup d'importance ; il disait : « Un bon pasteur d'âmes doit savoir supporter trois fièvres, avant d'aller au lit ». Des très fortes fièvres se répétèrent et consumèrent les forces de l'Archevêque. On l'oignit avec les saintes huiles et mourut à 46 ans à peine, le 03 novembre 1584. Ses dernières paroles furent : « Voilà, Seigneur, que je viens. Je vais déjà ».

La mort du grand Evêque avait surpris et consterné le monde catholique. Pour éviter une inscription luxueuse sur sa tombe, il avait recommandé dans son testament qu'à son enterrement qu'on lise les phrases suivantes: « Charles, Cardinal, titulaire de l'Eglise romaine de Sainte Précède, Archevêque de Milan, implora le secours des oraisons des clercs, du peuple et des dévotions en général. Lui-même de son vivant choisit cette tombe».

La reconnaissance populaire de sa sainteté eut lieu de son vivant, et augmenta après sa mort. La reconnaissance officielle de sa sainteté de vie a été célébrée le 04 novembre. Le corps du saint repose bien conservé dans la crypte de la Cathédrale de Milan.

Les saints ne sont pas des personnes exceptionnelles, mais des hommes communs qui luttent, souffrent et persévèrent en renouvelant chaque fois leur engagement à la suite du Christ. Charles Borromée fut un de ces hommes.

Invoquons son intercession et imitons sa sainteté de vie.



Saint homme pour sa vie et
pour ses oeuvres

« Maintiens allumée la cheminée de ton cœur, pour qu'elle ne s'éteigne pas et ne perde la chaleur ». (Saint Charles Borromée).

5 - RESONNANCES SUR SAINT CHARLES

5.1 Jean Baptiste Scalabrini

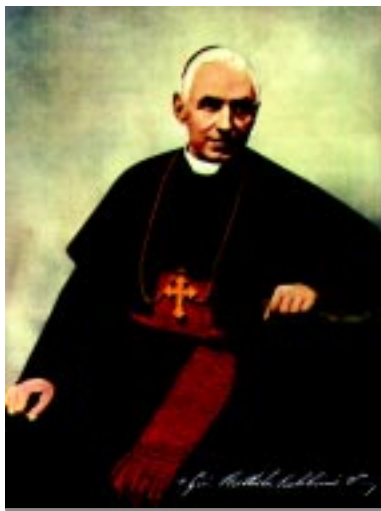
Jean Baptiste Scalabrini, évêque de Plaisance, cité voisine de Milan, connaissait très bien la figure du grand Saint Charles Borromée. L'héroïcité de vie de Saint Charles se doit au dévouement charitable aux plus pauvres, à la noblesse vécue dans l'humilité, au grand dévouement durant la peste à Milan, actions qui l'immortalisèrent. Quand Scalabrini décida de penser à un Pasteur et Protecteur pour la Congrégation des Pères Missionnaires (fondée par lui en 1887) et, consécutivement, aussi pour la Congrégation des Sœurs Missionnaires (fondée par lui en 1885), et fait un long discernement. Il conclut son oraison en disant :

Saint Charles! Exemple de constance, de patience généreuse, d'ardente charité, de zèle illuminé, indéfectible et magnanime. Les vertus qui ont fait de lui un vrai apôtre de Jésus Christ.

Saint Charles! Fut un homme profondément évangéliste, réformateur et missionnaire, témoignant par sa vie et rayonnant par son travail l'espérance de nous rencontrer non seulement dans l'Evangile mais aussi lumière pour nos vie.

Saint Charles! Était un de ces hommes d'action qui n'hésitaient pas, qui ne se partageaient pas, qui ne reculaient jamais ; qui mettaient en chaque action toute la force de leur propre conviction, toute l'énergie de leur propre volonté, toute l'intégrité du caractère, tout leur être, et qui triomphaient.

Saint Charles! C'est un nom que le missionnaire catholique ne devrait jamais entendre sans se sentir enflammé pour le plus noble, pour le plus vif enthousiasme, sans se sentir profondément ému. Plus qu'une gloire de Lombardie, c'est une gloire de l'Eglise ; plus qu'une lumière d'Italie c'est une lumière du monde; plus qu'un décor d'un siècle, c'est le décor de tous les âges et de tous les siècles.



Mais pour témoigner et rayonner cette espérance évangélique il est important de la nourrir avec l'oraison. Nous pouvons dire plus, l'oraison de Saint Charles était une oraison qui portait à l'écoute de la Parole de Dieu, spécialement de l'Evangile, aux jeûnes, aux pénitences et aux œuvres de miséricorde.

Ce fut pour cette raison que le Fondateur, Bienheureux Jean Baptiste Scalabrini, donna aux Congrégations des pères et des sœurs ce grand patron : Saint Charles Borromée.

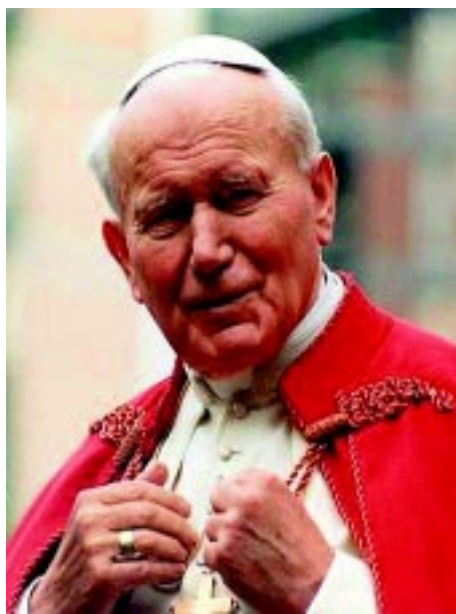
5.2. Pape Jean Paul II

Dans l'un de ses discours-homélies en la fête de Saint Charles, le grand Pape Jean Paul II dit:

“Saint Charles ! Tant de fois je me suis agenouillé devant ses reliques dans la Cathédrale de Milan, tant de fois j’ai pensé à sa vie, contemplant dans mon esprit la gigantesque figure de cet homme de Dieu et serviteur de l’Eglise, Charles Borromée, Cardinal, Evêque de Milan et homme du Concile !

C’est un des grands protagonistes de la profonde réforme de l’Eglise au XVI siècle, embelli par le Concile de Trente, auquel, il restera toujours attaché son nom, comme est aussi de grands promoteurs de l’institution des séminaires ecclésiastiques, reconfirmé par le Concile Vatican II. Et fut, au-delà de cela, serviteur des âmes, qui ne se laissait effrayer de rien ; serviteur de qui souffrent, des malades et des condamnés à mort ».

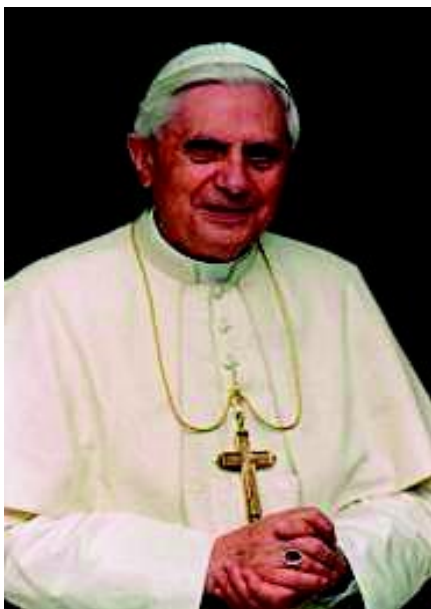
(Discours du Pape Jean Paul II aux cardinaux en la fête de Saint Charles – 4 novembre de 1978)



5.3 Pape Benoît XVI

Au moment de l'Angelus du dimanche qui avait lieu en la fête de Saint Charles, en novembre, le Pape Benoît XVI réfléchit sur la rencontre de Jésus avec Zachée et le témoignage de Saint Charles Borromée et dit :

« L'Evangile nous dit que l'amour, partant du cœur de Dieu et actualisé à partir du cœur de l'homme, est la force qui renouvelle le monde. Cette vérité resplendissait, de manière particulière, dans le témoignage de Saint Charles Borromée, archevêque de Milan, que la liturgie célèbre aujourd'hui. Sa figure – expliqua le saint Père – se dégage au XVI^e siècle, comme modèle de Pasteur exemplaire, pour sa charité, sa doctrine, son zèle apostolique et, surtout, pour l'oraison. **« Les Ames, disait-il, doivent être conquises à genou ».**



Il se dédia complètement à L'Eglise avec les visites pastorales; il convoqua six synodes provinciaux et onze diocésains ; il fonda des séminaires pour former une nouvelle génération de prêtres; il construisit hôpitaux et destina les richesses de sa famille au service des pauvres ; il défendit les droits de l'Eglise contre les puissants; il rénova la vie religieuse et institua une nouvelle congrégation des prêtres séculiers, les Oblats de Saint Ambroise.

Son emblème consistait en une seule parole : « HUMILITAS ». « L'humilité le poussa comme le Seigneur Jésus, à renoncer à soi-même pour se faire serviteur de tous ».

(Discours du Pape Benoît XVI à l'Angelus – novembre 2007).

Oraison à Saint Charles

Glorieux Patron Saint Charles, grand ami de Dieu et protecteur des pauvres, malades et désemparés; à l'exemple du Christ tu te fais pauvre pour bien servir tes frères nécessiteux.

Nous te demandons en ce jour que, dans le ciel, tu continues à bénir les familles et communautés, intercède pour les jeunes et les enfants, fortifie les missionnaires et conforte tous ceux qui subissent toute espèce de souffrance.

Intercède, uni à Dieu pour, nos nécessités et pour tous ceux qui invoquent ta protection qui doivent suivre ton exemple de vie chrétienne. Amen.

Saint Charles, prie pour nous.

Oraison à Saint Charles

Dieu, Père de miséricorde, nous t'adorons, nous te louons et nous te remercions de te souvenir de Saint Charles en lui permettant de contempler intensément l'amour de ton Fils crucifié.

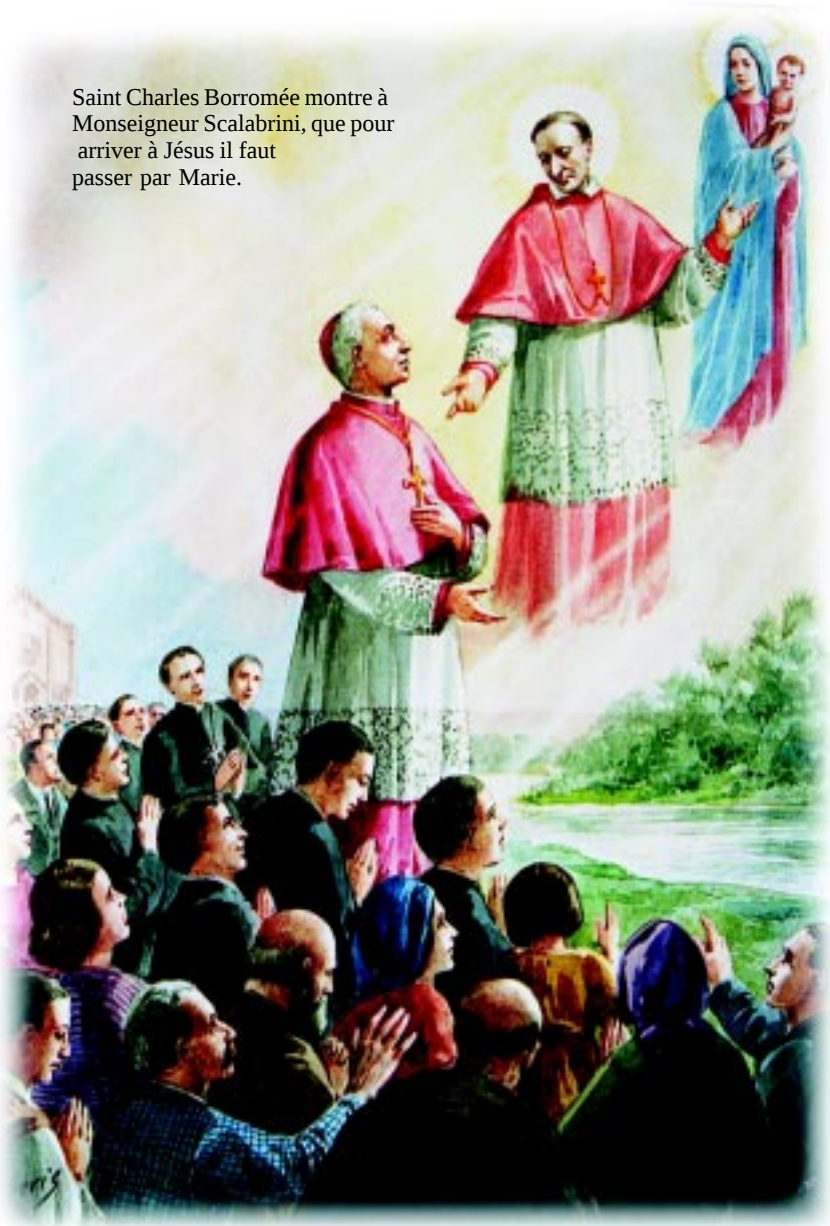
Tu as nourri son oraison et son jeûne avec la consolation de l'Esprit et tu as allumé en son cœur l'appel d'une charité immense.

Toi qui te fais ami des pauvres et des malades, tu leur donna le courage contre toute injustice, tu les as rendus forts dans la souffrance et dans l'épreuve.

Nous te supplions, O Père, par l'intercession de notre saint patron, allume aussi en nos cœurs l'appel qui illumine et éclaire la nuit du monde et fortifie notre volonté de pouvoir contempler la face de ton Fils uni à Marie, notre Mère, avec tous les amis et saints du ciel et de la terre. Amen.

Saint Charles, ait pitié de nous et intercède pour nous auprès de Dieu.

Saint Charles Borromée montre à
Monseigneur Scalabrini, que pour
arriver à Jésus il faut
passer par Marie.



Présence de la Congrégation des Sœurs Missionnaires de Saint Charles Borromée Scalabriniennes, MSCS- dans le monde



Jeune, toi qui possèdes tant de rêves et désires aider les personnes nécessiteuses, joins- toi à nous ! Réalise ton rêve d'être avec les enfants, les jeunes, avec les migrants, au milieu des étrangers,...avec les personnes qui cherchent la meilleure qualité de vie, étant une présence qui accueille, écoute et oriente. cela vaut la peine !

La Mission des Sœurs Missionnaires de Saint Charles Borromée Scalabrinienes, MSCS

Est présente:

1. Dans la pastorale des Migrations:

Dans les Centres de Promotion des Migrants, des Réfugiés avec assistance humaine, sociale, psychologique et religieuse;

- Centres d'accueil, Formation Professionnelle et Etudes des Langues;
- Centres d'accueil, Orientation et Accompagnements;
- Centres d'accueil, et Orientation dans les Stations ferroviaires et au Ports Maritimes;
- Centres d'Etudes Migratoires et de Documentation;

2. Dans la pastorale des femmes migrantes;

3. En Missions itinérantes;

4. Dans la pastorale de la jeunesse et spécialement jeunesse migrante;

5. Dans la Coordination de la pastorale de la Mobilité et ou des Migrations au niveau paroissial, Diocésain, Archidiocésain, en Conférences Episcopales et CELAM;

6. Dans les Hôpitaux, dans la Pastorale de la Santé et dans la Médecine Alternative;

7. Dans les Ecoles et les Universités;

8. Dans la Catéchèse, dans les célébrations liturgiques avec les migrants;

9. Dans la pastorale des mineurs, dans la pastorale des enfants et dans la Pastorale des Sanctuaires;

10. Dans l'accompagnement des Crèches, des Orphelinats, des Ecoles Maternelles et des Prisons;

11. Présence dans les moyens de communication sociale;

12. Dans les maisons de Formation, formation des futures sœurs missionnaires;

13. Dans les Centres de Promotions des Migrants et des Réfugiés;

14. Dans la Pastorale Sociale et Action Sociale ;

15. Dans le combat du trafic des personnes, principalement des femmes et des enfants;

16. Dans la Formations des Laïcs dans le »Mouvement de Laïcs Missionnaires Scalabrinien« ;

17. Dans la Formation des Agents de Pastorale des Migrations;

18. Dans la Présence des Organismes Internationaux ; organisations civiques, Communautés ethnico-culturelles;

19. Et toujours attentive aux signes des temps et aux appels de l'Esprit Saint.

En réponse aux défis de la mobilité humaine et fidèle au charisme que l'Eglise lui a confié, la Congrégation MSCS marque sa présence avec le témoignage de vie consacrée et le service évangélique et missionnaire aux migrants, de préférence aux plus pauvres et aux plus nécessiteux.

INDICE

Présentation.....	5
1.LE MONDE DE CHARLES.....	9
1.1 La Famille.....	9
1.2 Enfance et olescence.....	10
1.3 Jeunesse.....	14
2.CHARLES A ROMA.....	12
2.1 hangement.....	12
2. 2 Charles et le Concile de Trente.....	13
2. 3 Abus dans l'Eglise.....	14
2. 4 La politique et l'Eglise.....	14
3. CHARLES A MILAN.....	15
3. 1 L'Archevêque de Milan.....	15
3. 2 Reformes opérées au Diocèse.....	17
4. UN EVEQUE DIFFERENT.....	19
4. 1 Dévouement de Pasteur.....	19
4. 2 Charité et Œuvres ociales.....	22
4. 3 Un ami de Dieu.....	24
4. 3. 1 La grande dévotion à Jésus crucifié.....	25
4. 3. 2 L'amour à Jésus Eucharistique.....	26
4. 3. 3 L'amour à la Vierge Marie.....	26
4. 3. 4 L'amour fait de gestes concrets.....	27
4. 4 Caractéristiques plus importants du Patron Saint Charles Borromée.....	27
4. 4. 1 L'annonce de l'Evangile.....	27
4. 4. 2 Equilibre entre action et contemplation.....	27
4. 4. 3 Recherche des stratégies pour augmenter la foi.....	28
4. 4. 4 Dévouement à la formation des laïques.....	28
4. 4. 5 L'emblème HUMILITAS.....	29
4. 5 Et comme la couronne de vie: la gloire des Saints.....	30
5. RESONANCES SUR LE GRAND SAINT... ..	31
5. 1 Jean Baptiste Scalabrini.....	31
5. 2 Pape Jean Paul II.....	32
5. 3 Pape Benoit XVI.....	33
Oraison à saint Charles.....	34
Présence de la Congrégation MSCS dans le monde.....	36
REFERENCES	39

REFERÊNCIAS

BIANCOTTI, Ângelo. **Carlos Borromeo**. Rio de Janeiro: Vozes, 1965.

CONGREGAÇÃO DAS IRMÃS MISSIONARIAS DE SÃO CARLOS BORROMEIO SCALABRINIANAS. Disponível em: <http://www.scalabriniane.org>. Acesso em: 20 ago. 2009.

CRIVELLI, Luigi. **San Carlo**: santo per gli altri. Milão: Âncora Milano, 1984.

FRINZI, Carla; FRINZI, Gianfranco. **Carlos Borromeo**. São Paulo: Salesiana Dom Bosco, 1981.

MARTINI, Carlo Maria. **Lettera a San Carlo**: riflessioni su questo momento di chiesa. Milão: Grafiche Bonardi, 1984.

MEZZOMO, Leocadia. **Notas Manuscritas do Curso sobre São Carlos Borromeo**. Roma, 2005.

ORSENIGO, Cesare. **Vita di San Carlo Borromeo**. 13. ed. Milão: Casa Editrice S. Lega Eucaristica, 1929.

Fototeca do Centro de Estudos Migratórios- CEMCREI
Porto Alegre, RS - Brasil



La gigantesque statue de zinc et bronze de Siant Charles Borromée de 23 m de hauteur fut érigée par ses concitoyens de Arona, Lac Majeur. Fut un geste d'hommage, exprimant la grande stuture humaine et spirituelle de ce saint, actif et bénéfique qu'il se dévoua avec tant d'amour dans tous les champs de l'apostolat chrétien.

Du livre : Lc Majeur P. 7